

LIVRES

L'épreuve du temps

Pierre Ancet

Toulouse, érès, 2021, 206 p., 23 €

Professeur d'université en Bourgogne, spécialiste d'éthique, notamment quant aux personnes âgées et handicapées, P. Ancet, après des ouvrages sur le corps vécu et sur l'altérité, continue à creuser son sillon autour de la notion de vulnérabilité. Avec ce nouveau livre, il l'aborde à travers l'expérience du temps. Pour ce faire, il articule les notions d'accident, de répétition et de rythme. Au fil des chapitres, il rappelle combien la vie humaine n'est pas que manifestation biologique, qu'elle est traversée pour chacun par les épreuves, qu'elle s'organise à partir de comment chacun ressent son « vécu », qu'elle détermine une autonomie toujours relative et toujours à construire. Pour ce faire, P. Ancet s'appuie autant sur les recherches de philosophes et de sociologues que sur les dires des personnes concernées. Pour finir, il m'a paru dommage que l'auteur ne se réfère pas davantage au corpus psychanalytique, lequel a apporté, au moins à mes yeux, des éclairages incontournables quant au sujet, au traumatisme, à la répétition, au handicap, etc.

J.-T. R.



Les spiritualités dans le travail socio-éducatif

Mael Virat, Daniel Verba et coll.

Toulouse, érès, coll. « Empan », 2022,
240 p., 23 €

Pour aborder un tel sujet, il ne fallait pas moins convoquer des psychologues que des sociologues, des psychiatres que des travailleurs sociaux. On le sait, le débat entre laïcité et religions a retrouvé aujourd'hui une acuité pour le moins... problématique. Les auteurs, ici appelés à réfléchir, vont donc chercher à différencier religion et spiritualité. Après quoi, ils pourront interroger les relations entre les institutions et les professionnels des secteurs médico-sociaux et les différentes formes de spiritualité. Celle-ci peut d'ailleurs être à l'origine de leurs vocations comme elle peut leur manquer pour consolider leur identité. Les contributeurs sont donc des chercheurs en psychologie sociale et en sociologie, des psychiatres ainsi que des éducateurs sociaux. Ils sont français, mais aussi allemands et américains. Certains semblent regretter que notre post-modernité ne soit que matérialisme, que le recours aux croyances religieuses pour travailler soit devenu un tabou, que la spiritualité puisse constituer une sorte de boussole autant qu'un outil sectaire, tandis que d'autres affirment leur certitude que cette spiritualité est une ressource nécessaire face au stress professionnel.